

# Madonna dei Campi

FABIO PUSTERLA

*A Cristiano, à Francesco  
et à tous les amis de Trevigliopoesia*

J'ai longuement traversé ton règne, eau claire,  
silencieuse, capable d'inonder  
cette plaine artificielle qui est la nôtre  
fortement voulue et désormais abandonnée par l'homme,  
capable de disparaître te blottissant dans ton cours,  
feignant d'obéir à l'ordre des digues, des berges  
que tu briseras lors de ton prochain jour de rage  
sans même t'en apercevoir, tendue  
dans une fureur tienne.  
Tu étais partout, tu jaillissais d'en bas, verticale,  
provenant des mystères des nappes,  
des mystères de la terre  
le long de cuves ou de tubes percés,  
sautillant à travers des pipes de fer, bleu clair  
dans les sources soudaines. Tu étais la pensée  
la plus fraîche dans la tête distraite des résurgences.  
Puis des myriades d'autres pensées te portaient  
ailleurs, par des canaux d'irrigation, jusqu'aux torrents,  
aux fleuves, dans les toiles d'araignée, roues,  
cloisons de bois, restes de l'industrie humaine  
millénaire. Et autour de toi  
c'était toi de nouveau, dans le brouillard et dans l'herbe  
moite, dans la brume mouillée qui pesait  
sur les choses et sur les corps, dans les prés trempés  
par les mottes les plus lourdes et tu recouvrais encore  
de givre le squelette de ragondin  
décharné, sa mandibule  
dressée pour toujours dans un rictus; la queue  
longue comme une flèche, le héron, plus loin, comme perdu  
immobile dans les champs, qui attend. Eau,  
eau surprenante qui monte et descend,  
se répand en gouttes et petits ruisseaux,  
resplendit à l'extrémité des branches  
du saule qui plient, formant une grotte  
de dentelle, dans le gris, mille points de lumière transpercée  
sous lesquels on marche et se repose,  
désespère et espère, dans le gel,  
jusqu'à la pauvre église perdue entre les mondes,  
Notre-petite-Dame-des-Champs dévastés et résistants,

hangars de pierre qui dépassent, autoroutes,  
chiens d'arrêt et fusils dans les calanques,  
des chaumes encore qui pâlisent au loin,  
et dans le brouillard, des silhouettes sans défense de moutons  
qui marchent, bêlant, parfaitement  
surannés. J'ai marché là, j'ai vu un agneau  
naître, sanguinolent, essayer  
longuement de se lever sur ses pattes frêles,  
retomber, recommencer, marcher,  
craintif et interdit dans sa  
vie imprévue. J'ai entendu parler d'un garçon  
doux, parti trop jeune il y a longtemps, et des autres  
qui lui ont survécu avec effort, dans des recoins  
vers le nord où des maisons désolées  
gardent des zones sombres  
d'atrocités, de silence, accords d'ombre.  
Et pour finir j'ai réussi à te saluer  
vraiment, à entrer pour toujours  
dans la pensée de toi. Dans la pensée désespérée  
de toi et de nous qui attendons l'impossible dans  
nos seuls jours possibles. Le soir descendait  
indifférent; le brouillard indifférent flottait  
sur le fleuve invisible. Dans les fourrés  
des cris de grèbes et de foulques,  
ou de mouettes, inquiétudes rauques,  
murmures. De la rive  
une passerelle ou un ponton se détachait sur le vide,  
dans l'étreinte du gris, vers d'autres  
bois, peut-être, d'autres roseaux  
séduisants ou branches neuves  
noueuses et tordues, qui sait.  
Vers ton visage à la surface tranquille  
à peine un mètre plus bas et déjà fuyant,  
beauté glacée d'eau immobile,  
eau privée de regard ou au contraire devenue  
seul grand regard qui ne voit pas mais accueille  
la course d'un agneau, un ragondin saisi d'un spasme,  
la vie et la mort, depuis toujours, avec ou sans pitié.

Et dans le brouillard glissant vers l'obscurité,  
je suis entré, comme sans mémoire  
de moi, comme dans un soulagement  
tardif, dans ta  
resplendissante étrangeté.  
Comme l'agneau  
surpris, le ragondin  
ossifié, enfin prêt  
à bondir et à disparaître,  
précieuse eau, proche et distante,  
lumière, rêve, ruine, vérité.

*Traduit de l'italien par Mathilde Vischer*

## biblio

### Pierre après pierre

Tr. par Mathilde Vischer, MétisPresses, 2017.

### Histoires du tatou

Tr. par Mathilde Vischer, Minizoé, 2010.

### Dortoir des ailes

Proses, tr. par Claude Cazalé Bérard, Calligrammes, 2013.

### Les Choses sans histoire

Tr. par Mathilde Vischer, Ed. Empreintes, 2002.

### Deux rives

Tr. par B. de Jurquet et Philippe Jaccottet, Cheyne, 2002.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse. Voir [www.lecourrier.ch/articles/inédits](http://www.lecourrier.ch/articles/inédits)  
Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève. Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève de la Fondation CErtili, de l'Association [ch]littérature. ch] et de la Fondation Pittard de l'Andelyn.



PHOTO DR

## bio

**L'AUTEUR** Né à Mendrisio en 1957, Fabio Pusterla est poète, essayiste et traducteur, notamment de Philippe Jaccottet. Il est l'auteur de nombreux recueils, dont les principaux ont été publiés aux éditions Marcos y Marcos à Milan (bibliographie sélective ci-contre). Son œuvre de poète et de traducteur a été couronnée par de nombreux prix, dont le Prix suisse de littérature en 2013. Il enseigne la littérature italienne au lycée et à l'Université de la Suisse italienne. Le poème que nous publions ici est inédit en italien et en français, il prendra place dans son prochain opus à paraître chez Marcos y Marcos en septembre 2018, *Cenere, o terra (Cendre, ou terre)*. Comme l'écrit Françoise Delorme dans sa préface à *Pierre après pierre*, les poèmes de Fabio Pusterla «exercent un curieux pouvoir, celui d'alléger ce qui pèse, sans jamais en faire disparaître le poids.»

**LA TRADUCTRICE** Mathilde Vischer est traductrice littéraire et professeure à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Genève. Elle a notamment publié des traductions de Felix Philipp Ingold, Fabio Pusterla, Alberto Nessi, Pierre Lepori, Massimo Gezzi, Elena Jurisевич et Leopoldo Lonati. Elle a signé l'essai *La traduction, du style vers la poétique: Philippe Jaccottet et Fabio Pusterla en dialogue* (Ed. Kimé, 2009). Elle est également auteure d'un livre de proses poétiques, *Lisières* (Ed. p.i.sage intérieur, 2014). **CO**